

Fausse Coquette (La), comédie en trois actes et en vers

Auteur : Vigée, Louis-Jean-Baptiste-Étienne (1758-1820)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

80 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation 1784-11-06

Localisation du document Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 331

Entité dépositaire Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb12529366n>

Flipbook de la Comédie française [Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 331](#)

Informations sur le document

Genre Théâtre (Comédie)

Eléments codicologiques 86 p.

Date

- 1783-12-18 (approbation)
- 1783-12-26 (permis d'imprimer)

Langue Français

Lieu de rédaction Paris

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des

images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s) Macé, Laurence

Citer cette page

Vigée, Louis-Jean-Baptiste-Étienne (1758-1820), *Fausse Coquette (La)* comédie en trois actes et en vers, 1783-12-18 (approbation) ; 1783-12-26 (permis d'imprimer)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/229>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

N^o
19
Carton
n^o 171 doré

Vigée

Mémoires
(1794)

La fâcheuse Coquette
(Comédie)

En trois actes & en vers

6 nov. 1784

par M. Vigée

In amore huc sunt malas, Nellum
Pax durum.

base lat. lib. 2.

1784

Ms. 331

36

L'Enseignement.

Céphise jeune veuve	mme Lestat
Storval Amante de Céphise	m. Molé
Gervaut Ami de Storval	m. Flory - m. St. filz
Aïsoltte Sœur aînée de Céphise	mme Bellocque - m. St. filz
Stroutier Vallet de Storval	m. Dugazon

Le rôle de papa au premier acte chez Storval
nous suit mieux chez Céphise.

La Sausse Coquette
Comédie

Acte I

Scène 1

Astelle, entrant précipitamment.

Personne croire ici ! mariage de Farçou ;
on trouve radement quelqu'un à la maison.
De mon emploi pourtant il faut que j'en aequille,
hâv, sur un seul mot, Monsieur Flerval nous quitte,
pas que de longtemps ou ne le reverras ;
C'est ce qu'il faut savoir. Pour arranger cela,
je me serai du pouvoir que j'ai sur ma maîtresse.
Elle aimé, par malheur, le bon sort m'intéresse,
mais quelle une seconde un peu pour mon projet,
et nous allons peut-être en voir une belle affaire.
Flerval, bien résolu de tenir sa promesse,
N'aura pas sûrement soupçonné une astuce :
je voulain qu'un rival, par un soin acharné,
pût donner quelque allarum à son cœur à trouper,
et son Ami Gorseuil, tout plein de confiance,
croit qu'on flaire, ou couçoit la plus belle Espérance.
Les hommes sont si vaillans ! un geste, un seul regard
que bientôt tressent sur eux lue fette par hazard,

pique leur amours propres, et l'excite, et l'affume,
et souffre. Pour douze de la droite pour une, Samson
~~peut~~ ou, de son mal des mots pour lui faire;
Et lorsque il le fait, je devine assez
~~que~~ que le fait avec attention
Que son plaisir au moins égalait sa surprise.
Les cinq heures ~~écoutent~~ de son côté Céphisez
C'est sur quoi je complais; que j'aurais à présent
Puisse de son côté ~~écouté~~ nous en promettre autant,
Et nous suivrons... mais chut, si c'est le Troutin

Troutin

Ah! charmante Lisette,

Bonjour; je vous revois, et ma joie est parfaite;
Je n'aurais jamais cru que vous me donneriez
Un mariage de boule.

Lisette.

Vous lez merci;

Ce serait vous montrer que l'on vous rend justice;
mais je ne veux ici que remplir mon office.

Troutin

Expliquez-vous.

Lisette.

Pourriez-vous me donner un billet
pour Storval?

Troutin

Oui; sans doute. Eh! de qui, tel vous plait?

Lisette, le lui demanda.

De Céphisez.

Srontin

disette?

disette.

oui.

Srontin

ma foi, voi m'atouur.

S'il faut vous parler vrai, mon maître l'a abandonné,
Il ne peut pas le faire à son rigueur.

disette

Comment?

Srontin

il lui soublie pres des docteur vraiment.
Mais en perspective, est un bon maître bien riche.
Il va sans dire qu'il prendra cette habitude,
Il ne s'est pas formé.

disette

c'est à qui me parait.

J'avais cru cependant jusqu'ici qu'il aimait.

Srontin

oui; Son maître était très connue à son époque.
on n'a jamais aimé, sans le projet de plaisir.
Mon maître, cette fois trop sûr d'un prompt succès,
Était venu chez vous se loger tout express;
de vous il me parlait soir, matin, la nuit même;
nous on se laisse enfin; Bref, il a été plus le caïd;
Et depuis qu'il a vu qu'il perdait tout son parti,

Il veut vous oublier; ou l'opposerez vous pas?
dilette

Au contraire; l'on doit blâmer cette améthode:
Elle est peu délicate.

frontin

mais, mais elle est nécessaire.

dilette

De quoi se plaint-il donc! D'où provient son tristesse?
on n'a point déaigné l'honneur de son cœur,
mais on fait quel espoir le plus sombre pour qu'il
ou craindrait des hasards d'un amour peu solide;
mais tout, voulous nous conduire un avant,
nous savons bien mura, nous y prendrons autrement;
nous ne recourrons pas si longtemps la visite;
mais si d'un coup constat nous voulons voir la ville,
il faut que ce honneur alarme, triste et les soupirs,
fasse par son respect entendre ses assises;
qu'il laisse deviner, au trouble de son cœur,
qu'un amour tendre et pur et l'ayé et l'afflame,
et qu'il nous fera enfin, par le soin le plus doux,
à la voie par degrés toutes à nos gréoux.

frontin

oh! bien; sur ce plan là, si je fais un' entrevue,
vous ne devrez donc pas être attristé des deux maîtres.

Lisette.

Qui ! vraiment ?

Frontin.

— non je ne suis.

Lisette, apart.

*Il faut que j'aille au rendez-vous :
Toutefois, pour ~~que je me rende à l'heure~~.*

Frontin (apart)

Il faut tout bonnement lui confier notre affaire.

(haut)

avec vous, dites moi, faut-il être sincères ?

Lisette.

Tous deux.

Frontin.

*Je le veux bien, au vous quittant,
J'avais rentré chez lui d'air triste et maïtant.*

(posé)

Lisette.

Bon !

Frontin.

*puis, change soudain, me charge d'un message
qui me paraît pour vous être fort mauvais message.*

Lisette.

Et ce pourrait-on pas savoir ?.....

Frontin.

Il parle mal,

*J'ignore quelles secrètes la dette suscitaient ;
mais j'ai cru deviner qu'une première flamme*

Il était de ralliement dans le cours de son œuvre.

(part) *Léon* *Léonette*
Le traité ! il vous a donc choisi pour confidente ?

froufrou
Il me fait, j'en conviens, cet honneur bien souvent.
Mais, souvent avec moi gaiement il moralise,
Ainsi ce matin il m'a déguisé dans l'église.
l'heure

(part) *Léon* *Léonette* *Rudra... dites lui*
de ses fées. *l'heure* *il sera porté il sera rendu aujourd'hui.*
Quatre-vingt heures chez nous il sera rendu aujourd'hui.
l'heure *partez, laissez les choses à l'heure.*
Sjackets qu'on sempera à son caractère ; *l'heure*

* *Hé, suffit, je veux être à mon avocat fidèle.*

Léonette *Qui fait au contraire*
J'attirerais donc de vous cette marque de Zélos.

(part en s'arrêtant)

Ne désespérez pas ; quelque soit son projet,
je soutiendrai qu'il rentrera au fil de l'heure.

Scène III

Bontemps

qui peut plus arriver, je crois que ma fiancée
ne sera point blanche ; je laise l'autorisa.
Mon maître, malentendant râpore un tel engagement,
et renouer le fil d'un dieu-plan charmant,
je lui faire un aveu peu volonté à faire.

Et qu'il nous donneront un peu d'inquiétude.
Si rompt nos projets, ils nous priveront ces soixante
De plaisir des l'attendre et de les recevoir. (Elle fait la révérence.)
à ces heures. *

Il vostro acquittato come da vostra Ministra.

1

Scene IV
22
Florid - Kentucky

cloud

Tout-à-l'heure quelqu'un ici peut rebrousser ?

Spartini

au; d'ailleurs, Monsieur, voici certaines Notes...

Moyal

quelle ha scritto?

Francesco

— mij. Billek te de Nachterhoek.

Floral, L. prae-

discrete.

Saints.

... gelukkiger waren?

1000

page 2e. See *Endpaper*.

Il y a tout de l'auant caché l'opposition;
mais lui tend la victoire.

Spartii

Musi! Monsieur, tout à bon.

Flora

"Faut-il que l'on me ?" m'a-t-il demandé,
me faut-il peindre son visage ?

frontin.

(*Capat*) J'ai fait un vœu,
mais bien discrètement il n'a pas pu être parlé.

Flaval, échiant la dîme.

C'est certain que ~~ce~~ ^{son} vœu pénétrait le vœu ?
Combien je me suis gâté avec parfois !
Pour vous fabriquer l'oreille, trop adorée ?
C'en est fait, à vous faire une autre oreille,
oui, pris de vous fier, content, et satisfait
cherchant les deux du plus doux Belavay,
Rien pour vous, voilà l'avarice mon prologue.

Frontin

De bonnes fois, Monsieur, j'admirer le destin
qui de longs mois projette aux autres ainsi la fin...
Ainsi donc vous volez réfugié pour Sophie ?

Flaval

Ah ! un peu plus, à jamais jeoublier.

Frontin

Réve ! Monsieur, un objet juvénile, aimable, charmant !

Flaval

Je vous qui jouez un caprice, et non un sentiment ;
Je vous fais faire un moment de surprise,
mais mon cœur ignare rebrouse vers l'éphémère.

Frontin

C'est très bien fait à vous ! Mais, Monsieur, en hommage,

Dans cette affaire si vous jouez de bout en bout,
Le succès me surprend, alors je vous le confie.

Floral

J'ose dire à l'amour plus encore qu'à l'amitié.
J'ai été employé jadis pour un brameau restonné
qui pour deux sous facile assurant une affaire.

François

Comment donc?

Floral

Oui vraiment. Jeux à l'expérience
qui, même avant de venir, sustentait mes espaces
je vis que dans ce village à bon droit si vaste,
il fallait l'arrêter à la Société,

La parut hautement de tout son ridicule.

Rendre les préjugés ~~et~~ suffoquer les scrupules,
et sans jamais paraître mesurer la force,
de l'idole du jour être d'adorer.

Je gouttais fort ce plaisir et ce plaisir de vivre.

Plaisir au moins des bons fut ma seule folie;

de ceux qui je voyais j'admirai leur longueur,

Savoir si aimait un seul, à eux d'aimer de tous;

et quelqu'un parlait alors ou non le langage qu'avaient

de bons très avant le temps des caractères,

tout en voyant des gars qui n'eurent aucun,

j'eus presque le secret de cette composition.

tout l'hiver en vertu dans celui que l'on pris.
meu au dace passa tout le cou de Franchise;
Et longu l'on disait que j'avais de l'esprit;
C'est que moi m'eu, avant, tout hys je l'avois dit.
de là, tu revois bien mes succès près des feux;
Je souhai leur attrait, pour subjuguier leur ame;
Interprétant des mots qu'on ne m'adressoit pas,
je lâchais d'exclure un brûlur embarrassé;
et pour ce point subir l'affront d'une rebute,
Plutôt la défaite, et hâtais la défaite;
Ainsi, sans touz meus à force au dosier,
En cherchant la bouchure, je trouvai le plaisir.

Rontez

Le suis amersaille, Monseigneur; et j'vous jure
que je ne veai, via longtous à la torture,
avant de deviner ce que vous ne apprenez.
vous allez triompher des refus obstinés
de la Tendre Aphise; au gré de votre envie
votre astre vous la domptez vous la sacrifiez;
vous êtes trop heureux! mon astre, sur ma foi,,
Est monté de tout tems plus barbare amersaille;
me triompher tout moins nombreux que vos défaites;
et je ne puis citer que deux ou trois soubretours
qui, des mon fel amour-vault hâter la fin,
me prenaient aujourd'hui pour un guillot d'guai.

florval

aini, tu vas faire qu'avant nous commençons,
et tu va te vois pas homme à bonnes foëtunes;
c'est ta faute sans doute.

frontin

Où suis-je? j'ai pourtant fait
de toujours amouer les choses d'un peu loin.
avant de résoler le secret des flammes
qu'un minois feutrin allume dans mon cœur,
je soupiré longtemps.

florval

Oh! pourquoi soupirer?
c'est là le vrai moyen de ne pas prospérer;
ne me soupire plus.

frontin

non?

florval

ce n'est plus la mode.

L'Amour est aujourd'hui le Dieu le plus commode.
Il a banni ces soins, ces regards éternels,
ces protestations, ces serments solennels
qui ne frisaient pas. Nos gothiques ancêtres
pouvaient perdre leur cœur, ils ~~en~~ mettaient le méchier.
on les voyait alors dans leurs visages amers
couvrir leur joueuse, une heure plus beaujour;
il fallait attaquer, c'était un siège au ferme;

le malheur à celui qui, prébaud la réforme,
eut voulu le premier corriger au banc
du docteur l'affection aux usages sociaux;
Et, soumis aux rigueurs d'une discipline sévère,
d'âge de quatorze ans, il voulait à quarante.
Grâce aux nouvelles œuvres, ou à changez cela,
ou abrégé, et vraiment j'attraîne en fastidie,
C'est! Je resterai ainsi dans le brillant du l'âge!
Les docteurs le plus heureux perdre tout l'avantage!
consacré seulement aux baignures, aux soupirs
la raison que l'Amour a vouée aux plaisirs!
il faut, puisqu'à présent tout le vice est au rapport
de grand risque curieux pour les traits du voyage.

Choutin

— Puis tout simple ne suffit, et je suis bien surpris
de vous voir soupirer ainsi dans ce dogme.

Storval

Céphise est mon excuse; et je lui sacrifie,
Des moments que j'aurais livrés à la folie.
Dans sa course, d'ailleurs, il faut tromper l'âme;
Il épuise nos goûts, taint nos sentiments;
Et lorsque, les derniers flatteurs en apparence.,
Nous voulons de nos sens ranimer l'indolence.,
Nous ne retrouvons plus au fond des notre cœur
Ce doux besoin d'aimer, notre premier bonheur.

frontin.

N'importe ; j'en reviens à votre autre système.

On est trop malheureux du moment que l'on aime.

Et vraiment vos discours ont défilé sur vous).

Ce changeant tous les jours, ou doit l'in-potus mener.

Je préfère continuer cette heureuse habitude,

une except de soucis, except d'angoisses,

une première aurore tout maigre de motifs;

et quand mon cœur est pris, moi je suis sur pied;

il faut que je renonce à cette extravagance.

rien n'est plus vrai, monsieur, oui; non d'inconstance!

un regard le jour courroucé à une bouteille;

et sur ce brûlé-là je veux faire un traité.

floral, souriant

je pourrai être piquant.

frontin

pourquoi pas? de génie.

est quelquefois tardif; eh l'honneur je parie....

floral

oh non je gage pas : reste bon serviteur;

et un lavis par du denouement auxiliaire;

Sur ce même fond de talent le plus rare,

la gloire va venir par le mal qu'on te prépare.

mais biseau la dessus. Il faut, même au quotidien

l'aurais procédé; il serait indécrit
qu'on put me reprocher de rompre avec Sophie
l'aurais qu'il exige au-delà l'objet qu'on sacrifie,
Je suis un peu occupé. Gersuyl est mon ami
et nul ne traite mieux les ruptures que lui;
Viendrait-il ce matin?

frouin

oui à Moussy; et je pense
que vous pourrez bientôt joindre de la présence
pour l'assurer dure toujours?

Florval

Je ne sais pas pourquoi;

Il s'est fait une pensée de s'attacher à moi:
Rendant, medit-il,
"Crasquais, me disait-il, son début dans le monde,
"Il veut mon exemple au tout point ^{les} maîtrisé,
mais je n'ai rien à faire, il faut me convaincre.
il avait tous les deurs requiers pour réussir,
un grand pouvoir d'amour propre, un ton de suffisance
vraiment original, Beaucoup de confiance,
le jargon qu'aujourd'hui d'on prend pour de l'esprit,
que l'on ne comprend pas, mais que d'on applaudit,
sufie....

Cela frouin

Motifs! C'est lui qui près de vous s'avance.

Florval, à frouin.

Sord.

Sam. V

Merval Gervaut

Merval

Ah! je commence à perdre l'espérance!

Gervaut

*Pardon me: d'ou vient par toujours maître de... loi...
j'ai vu au moins vingt personnes chez moi.
du moment qu'on vous fait un peu de constance,
Et après votre crédit ou est quelque superstition,
~~Chaque veut que pour soi vous daigniez l'employer.~~
~~Cela vous de toutes parts ou vont vous appeler;~~
et par de ce il faut les laisser en paix?*

Merval

*Ch'auz c'est un malheur qui n'en est ordinaire.
Ah! ça, mon cher Gervaut, tou au moins n'est chose,
et dans ce moment ci j'aurais besoin de toi.*

Gervaut

partez il faut? ~~à~~

Merval

Mon trouille, mon chou, Septime et moi.

Gervaut

vraiment? *Merval*

*Oui, mais mon choix en voudrait plus long
je peu vivre attida, c'auz j'alous de lui plaisir:
ourtant j'allais auz la voie de faire en tout,*

et mieux; hier j'ai cru que de nouveau je serais...
allaitant vous sauver; mais bientôt le plaisir laissa
d'affirmer que ce plaisir ne pourra me sauver;
mais j'ai changé d'avis au moins; un objet
aimable, intéressant, que j'adore ou欣赏
et qui jusqu'à ce jour paraissait insaisissable,
à mon amour enfin de moutre plus sensible,
il faudrait une force, et tâcher qu'aujourd'hui
Sophie à mon regard prit enfin son parti.

Gervault

Le répulsus me raviit autant qu'il fut interrompu.
Je suis te délivré du joug d'une maîtresse,
mais j'étais à mon tour une conditou.

Florval

Cela...

Gervault

De faire pour moi la même chose.

Florval

Bon!

le plaisir?

Gervault

Non pas. Tu connais Rosalie.

J'aurai cette espèce la huit jours à la folie.
Mais de tout ou se battre; et je suis, peu à peu,
qu'elle laisse apprécier une mère dans mon cœur.

Je crois ne l'apprécieroit que son amour ne meurt,
elle me tirerait avec sa jalousie,
je prétendre au moins défaire.

Journal

abouys y souys tu?

Le défaut oblige le Seigneur est presque un sortilège.

Poursuit

Il importe, après un mois passé, toujours ensemble
devoir qu'une autre chose nous rappelle,
c'est bientôt réglerz auant la bouteille
de un croire martyr de la Fidélité?

Trop heureux d'être avec vous l'âge du parfum!
on saura me le rendre au jour avec assuré.

Sur cet article là je suis de bonne foi,

je réfléchis, j'observe, et vraiment je le voie,
sur nos goûts passagers vainement ou pour le contraire,
l'honneur humain ou amoureux est un lot dans le monde.
Au surplus, j'achète aussi que, depuis ce matin,
au projet excellent dont j'avais voie la fin
d'amuser et une distract. je ne puis te le faire,
ma femme occupée et sans de ces plaisir
à sur moi des difficultés, et je ne suis pas
déjà deux ou trois fois celle occupé.

Journal

Poursuit;

je sais qu'as être défaire la mort de faire rebat.

Germinal

Non vraiment; ta conquête est le but où j'aspire?
A l'amour propre le vent, et je n'y suis porté
que l'attrait du plaisir et de la nouveauté.

Florval

Ah! ne partez, dis moi, connaitre cette femme?

Germinal

Non; un secret paraît peser un peu sur mon ame,
mais un jour suffit pour être discret.

Florval

Jusqu'à l'avènement; ta prudence me plaît.
Elle est jolie au moins!

Germinal

Oh! charmante! adorable!

Florval

De l'esprit?

Germinal

Oui: Beaucoup; de plus, très estimable.
Une telle conquête assurant une bonne
Dans le monde aujourd'hui une forte grandeur.

Florval

Soit bien; notre aventure en ce cas est commencée.
Nous courrons les bazaros de la vieille Fortune.
Attendons, entre nous, ce pourrai-je faire
Si tu crois réfléchir?

Gervais

pourquoi mon nom est-il
un larcin de l'autre; et dans une entreprise
qui de l'ailleurs j'abandonnerai d'autrefois
je quelqu'un qui sans doute expliquerai tout pour moi.

Floral

Et quel est ce quelqu'un?

Gervais

Unis, nous deux, c'est bon,
Tout au moins que sans d'abord rien accompli,
je tez attachement j'abandonne au succès.

Floral

Oui, tu peu y croire, voilà qui va fort bien:
et l'agit de faire et de ramper un peu
l'un pour l'autre, à la fin; alors, c'est une affaire

Gervais

qui nous vaudra peu, je sais le satisfair,
et le débarasser de Sophie: après quoi,

J'ai quelques moments niers en que pour moi.

Oui, come chez Rosalie: sparre sa faiblesse.

et conseiller son usage; puis, vous, chez ta maitresse,

le Soir, vous nous verrez; et, d'après nos projets,
nous faisons d'venir une femme laborieuse,

obtue.

Floral

Sur ce au revoir.

Scène VI

Storval

Le trait est impayable,

Et dans tous ses rapports est vraiment peu payable
Lorsqu'il complaint sur moi, moi je complaint sur lui,
Et nous négocions l'un pour l'autre aujourd'hui.
On perd au point de faire, ~~secondes~~ contourné son attente,
Et prenons les deux à une autre rugbante.

Pour moi, grâce au sortilège qu'on voulait m'adapte,
Je doute que d'un puise un moment ~~à laisser~~
à renouer mon espoir. Dans cette ~~concombre~~
du bonheur qui m'attend j'aurai aplaudi à l'avenir,
S'il vous tient plus flattant, qui d'avoir à corrupte
une veuve qui craint l'appar que m'aient lui présentée
que si de plus séduisant, que de pouvoir te dire,
M'arrivera à prépare le triomphe ou j'aspire!
Il de l'honneur par contrainte on a subi la loi;
Et les plusieur temps j'aurai appris pour vivre.

acile II

13

(Le planche représente un tableau qui indique l'appartement de Sophie.)

Scène I

LITERATURE

Il faut tout hazardez lorsque le peril presse.
De celle veille couraiure une unitoile,
n'etait beaucoup tenue: j'ai presque roulle,
et tout secoule pour moi coudre aujourdhui.
Bientot Monsieur Moral au a lieu des batailles
qu'il voudra! Je pied ferme enfin on peut l'attendre.
J'en de doute par que l'ame de l'antique
a raffermi mon cuer au sou noble dessus,
que je prochain venger la gloire de l'Ephise,
et que je suis enfin de chef d'une entreprise:
~~de laquelle~~ ^{deux suffit} ~~de laquelle~~ ^{enfant} est un Phenomenon
Je jaser le premier d'hommage de souverain?
Cest a mons. Roper, seul
~~comme~~ ^{comme} tel a vous qu'est du cet avantage?
Si l'Ephise l'obtient ce sera mon ouvrage:
~~mais que j'en suis moi~~
Et bientot nous verrons. Mais quelqu'un vient a moi.

Série 11

John Sutter

四

C'est Céphise. ^{L'Esprit} Toujours un air triste ? Eh pourquoi
depuis votre Triomphe en ce moment l'apprête,
est-il quelque scrupule ciel qui vous arrête ?

Cophitis

Si vous le l'avez, je veux la trahir,
Et pour qui? pour Gouy; je n'y pourrai rien.

2000

Comment. Et lorsqu'beit vous avez paru craindre
de venir dans l'air au moins un peu près à l'abord,
Et venir à bientôt quitter avec un brusque adieu;
Et venir s'éparpiller de ces aiguilles qui pointent si peu!
Je le vous dirai, je la voirez courir lui pardonnez
Si je me méfie pas que vous ferez si bonne
et belle et grande et grande et grande.

Coplin

Mais que s'est-il donc fait pour toujours le blâme?

discell.

C'est qu'il aime au contraire que l'on le voit ainsi?
C'est que pour voir poser devant lui les manières
d'embarras qui sont mises aux deux ordinaires,
ce désordre, ce trouble, et cet air inquiet
qui parlent en faveur d'un objet que nous y laissons,
Mais c'est au long cours l'air embardi de ses vêtemens,
Et pour brancer le mot, de grecquer quelq' asse.

Cyphise?

Céphise

Je ne l'ai jamais vu de ce temps que lors
qu'il s'est couché le matin avant qu'il vienne chez moi,
et depuis qu'il y vient, au contraire, il me semble
que vous goûtez, vos humeurs d'impatience insatiable.
Il affecte parfois des idées dégénérées,
disfette, est-il de fait que le monde est gâté?
ou tout instruit, bientôt, bientôt tant la conduite
d'un mal-fait convaincu, bousculant il me quitte,
mais jusqu'à là jamais vous n'avez proposé
ce qui avoit au moins des protestations de fautes
qu'en lui, si je vous crois, d'où remarque dans son
ouïe dit qu'il aimait à rester sur la chaise;
Et lorsque du service du dangereux talent
qu'il fait près de nous sans empêcher si souvent,
il parle avec moi, changeant de caractère,
oublier de l'écouter, et en souffrir qu'a plaisir.

Ridotte

O c'est ce qui vous troupe. il faut, en vérité,
qu'aimant à vous prouver de générosité,
vous soyez pour Storval tout à fait amoulez,
mais sa séparation est pour moi difficile;
apprenez donc enfin, pour vous déterminer
à suivre le conseil que j'ai dû vous donner,

que faire votre villet, dont il tire avantage
au autre renait le voeuy et le honneur.

Céphise

que dis-tu?

disette

que l'autre que vous louez si bien,
peut être un moment. Trouvez un autre lieu.

Céphise

O'il est vrai, je lui dois diffendre mes proches.

disette

oui, pour vous tout au moins à plaisir son accord.

Es-tu folle?

Céphise

Lisette

Piou pas.

Céphise

Mais, qui peut l'avoir dit?

disette

Mon valet, ce matin, il a fait a beau soleil;
il a souffre que, par de votre insuffisance,
il recevait ailleurs par un trait de grudine.

B. à Lisette.

Céphise

Savez ce qu'il était d'effet que d'un moment à l'autre?

disette

Sont bles; pour le juger, consultez votre cœur?

X vous l'ai dit tout soins dans la faille ou mes souvenirs,
 Vous aviez un empire absolu sur les humains;
 mais nous le perdîmes indubitablement,
 et nous ne gouvernions que par la subtilité;
 C'est le unique droit de la Poquerie
 qui tient dans leur âme, et la fin est assurée.
 Mais ! on ne peut employer ce secret innocent
 pour réduire un volage, un fous, un insensé !
 Je ne veux concilier que tant de délicatesse
 et d'attention, et de prudence à la fin en faible force.

Cephise

En effet, si sur lui nous nous étions trompés,
 Si d'un autre dieu il était occupé.....
 Dans ces premiers moments où l'âme s'auréfua
 ou courrait à l'amour, se livra à l'espérance,
 où, pour nous abuser sur une douce errance,
 tout présente à nos yeux d'image du bonheur
 nous voulant consulter la raison qui batane,
 et la raison l'enfuit avec l'indifférence.
 Mais, si je me montrais docile à ton avis,
 Tu crois que je verrais ~~mes regards~~ ^{mes regards} clairer ?

Sainte

Sainte.

Cephise

Regre, rebout le secret de mon cœur....

disette
vous apprécieriez mieux le floral et la flammé.

Léphise
Et tu m'affurerais, disette, du succès?

disette
J'en jurerai, comment! lorsque de vos alliés
contre un persée ayant vous voudrez faire usage,
Doutez de leur effet!, de doute n'est pas sage!

Léphise
Tu le veux, j'y consent; mais sans rien hasarder;
N'il vient, ménage un cœur que j'ai cru posséder.
N'entre rapporte point à la simple apparence:
On se perd quelque fois par trop de défiance.
→ Fais tort de l'excuser, ~~j'en promis~~, mais pourtant
Songe que j'aime, encor à le croire innocent.

~~Walter~~
~~ma prudence ordinaire.~~
~~ameur vous de courage, allez. Tout ira bien;~~
~~querrez; et laissez moi disposer d'autre chose.~~

Acte III

~~Elle arborant l'assiette~~
~~grise au bras, à la tête j'ai levé les Scapuliers,~~
~~et j'ai su différer des craintes ridicules D.~~
~~Joli Gersuïl présent, exact au rendez-vous,~~
~~puis tourment et floral, en le rendant jaloux,~~
~~mon triomphus est complet! Je l'apprends lui-même;~~
~~Tout bien.~~

Scène IV

Gersuïl Gersuïl entrant tout droit en marchant
 par un côté dérobé à l'assiette, au milieu duquel se trouve
 du théâtre.

Gersuïl, à part
 Floral!

Gersuïl, à part
 Floral!

Gersuïl, à part
 ma surprise est énorme!

L'assiette, apparaissant Floral

Et l'autre aussi! L'assiette.

Florval, à part.

— qui vous direz ceci ?

Gervault, à part.

— Par quel hazard Florval se trouvent-il ici ?

Florval, à part.

— Gervault sur ses propres ailes importait sans doute.

Gervault, à part.

Florval est dans la troupe ! (haut) Lisette !

Lisette

Châtelou ?

Gervault

Ecoutez,

Florval est au cœur de l'air, est ce à titre d'amant ?

Lisette

Oui ; mais rassurez-vous.

Gervault

Il est dupé ?

Lisette

Oui, vraiment.

Florval

peut-on dire au sujet quelque chose à Lisette ?

Lisette

Violentier ; parlez bas.

Florval

Qu'importe la voix de Lisette,

Géroult; où Germeuil aurait-il son projet?

~~Floral~~
Oui; mais rassurez-vous. ~~je ne pourrai pas vous décevoir~~
~~je vous promets de faire de mon mieux~~

~~Floral~~
Ah! ~~Floral~~ Je suis pour le succès.... et
+ ~~Floral~~ ~~Floral~~ ~~Floral~~

~~Floral~~ ~~Floral~~ Surtout, gardez-vous de rien dire.
Ah! ~~Floral~~ ~~Floral~~

Je crains rien.

~~Floral~~, Géroult.

De cette gardez-vous de l'intrigue.

Géroult

Couple deux tour le cas sur une discussion.

~~Floral~~, lui faisant une profonde révélation
Ah! Meffland. (Lyon) Il trait pour le coupable bon.

Scène V

Floral Géroult

Floral (Lyon)

Géroult en cet instant n'est pas content, je gage.

Géroult (Lyon)

— Floral, j'en suis certain, au fond de l'âme enragé.

Floral, ~~agent~~.

Je dirai le couvent.

Gervais, ~~agent~~.

J'en suis fait pour lui.

Floral

— Ah bien, Non, non Gervais, tu le vois.

Gervais

Hélas, oui..

Floral

C'est un hazard Fâcheux.

Gervais

comme tu parles.

Floral

Il est bien dur de perdre ainsi toute espérance.

Gervais

que veux-tu ? si malheur quelqu'un nous poursuivait.

Floral

— C'est un autre malin qui souvent nous conduira.

Gervais

— D'ailleurs apparemment t'a dit tout le mystère ?

Floral

avec toi ~~je~~ ^{le gobe,} elle n'a pu se faire ?

Gervais

Je veux te l'avouer.

33

floral

Il me courra avec toi.

Gensuile, ~~épau~~.

Il prend trop bien la chose.

floral, ~~épau~~

Il est trop bon, ma foi.

Gensuile

Ton doux, sans le savoir, nous poursuivons Céphée.

floral

En te voyant autre, j'ay de ma surprise.

Le sort rompt nos projets; nous devons rire.

Gensuile

ou nous mettra d'accord.

floral

ou vient sort à propos?

ib.

Scène VI

Céphée, floral, Gensuile, distelle.

Céphée, à distelle au fond du théâtre

En les voyant tous deux, apaisie je respire.

distelle

Courage. (elle s'est agenouillée pour déclarer son amitié.)

Scène VII

Céphée, floral, Gensuile.

Groseuil

En ce moment, je ne puis trop venir de soi
Combien je suis flatté que, m'appelant ici,
vous m'y fassiez d'abord renconter un ami !

Florval

Depuis mes voyages de diverses contrées, je vous jure
Léphise, florval a le regard amoureux.

Votre retour du midi me ramène et me ressuscite.
(Groseuil avec une forte émotion)

Quant à vous, d'où vous voilà, Marguerite, bien venu(e).

Groseuil

Je crois, il est vrai, ce reproche charmant;
mais vous m'excusez; chaque jour je dois craindre
que d'ce regard de moi quelqu'un veuille à sa gloire.

Léphise

Qui est cet fat! (haut) puisque fin ou au peu vous aviez
désormais plus exact. J'ai une loge ce soir
aux Fauçons, où y dormez une pieu toutefois;
une Somme. Souvent reste seul chez elle;
Et, comme il faut quelqu'un pour lui donner l'avis,
je vous avais tout de suite mandé à ce festin.

Florval

on aurait pu, tout seul...

Léphise

oh! non; je suis certaine

qui est vous déparerait de Monsieur, avec peine;
je sais quelle amitié pour le duc vous avez.

oui; (c'est) floral ^(haut) au moment-d^e par exemple... il suffit;
et nous renoncerons...

Léphise parlez aux hautes;
Je ne dirai rien pour faire gré de la surprise
qui je vous envisageais?

floral Je veux en convaincre.

Léphise oui, je crois dans vos yeux voir bille le plaisir.

floral oh' vous voyez ma joie (*épouse*) est-elle grande également?

Léphise, épouse.
Il se trouble.

Cervini (*épouse*) j'aurai de son décret extérieur.

Léphise, épouse.

Le propos je veux dire à Monsieur un compliment;
me dit que votre cœur se souvient.

floral vraiment?

Léphise

des nouvelles aujourd'hui partout sur les lundis.

floral

je ne sais qui plus que vous.

Léphise

la Roumouche.

floral

Et vous croyez ce bruit ?

Léphise

Pourquoi la rievez-vous ?

J'ai fait de première enchantée ; autre chose,
pour moi vous auriez tout de garde le silence.

floral

oh ! je suis convaincue de votre indifférence.

Léphise

La vôtre est plus suspecte ; au surplus, c'est fort bâz :
on aime à se revoir dans un premier état ;
je fais grand cas, Monsieur, d'un cœur tendre et fidèle,
qui ? vous le partisan d'une chaîne nouvelle !
oh ! vive un doux puchant par le cœur garanti.

Gervault, bar à Léphise.

C'est trop fort.

floral, avec

Ou me jouez.

Gervault

— il a pris un parti,
Madame ; croyez moi, vous seule, à son mariage,

avez des droits certains.

Léphise

vous me flattez.

Floral ~~aven~~

Courage ~~flaubert~~

Léphise à Germinal

Je vous reconnais bien à ce trait géménay,
Marquis, et c'est ^{montrier} un joli officier;
Aussi je l'avouerai, je ne m'attendais qu'à
vous ce changement dans votre caractère;
vrai, que j'ai toujours vu follement entête
D'un air d'indécision et de hésitation,
qui, regardant à l'avance toutes les façons recommandables,
aviez pu sur le point d'établir un nouveau code;
vous étiez plus le même, et je crois franchement
que vous gagnez beaucoup à vous-même souvent.

Floral à you

Sont bien. *Germinal*

oui; c'est de moi ce qu'on dit dans le monde.

J'ai rendu grâce à l'espoir sur lequel je me fondaï.

Qui esprie? *Léphise*

Germinal

Touvez-vous l'égalité un moment?
ou au moins tout à point, Madame, l'impérément?

aussi, depuis longtemps. Vous vous loin j'espire?
Je craignais qu'un rival veut me vous quelqu'empire;
mais vous pourrez d'un mot refuser mon esprit.

Léphise.

Cependant?

Gersaint

Vous bâtiez ! pourquoi ?

Léphise

(cont.)
Et... je bâtie.

Il ne va pas très bien;

Gersaint

parlez.

Florval

pour cette confidence

vous vous passerez bien, je crois, de ma présence.

Léphise, tenant Florval.

Bon; restez.

Gersaint, tenant à la main une longue
et mince tige
Ah ! vraiment, j'apprécie vos raisons,
et vous me confirmez dans le juste suspect;
vous craignez de Florval des tendres réquiescences;
J'apprécie, je vous assure, pour lui seraient trop rudes.
A l'amitié, tout seul, je vais donc m'asseoir,
Et, puisque devant lui vous craignez de parler,
C'est moi qui me résous à quitter le plaisir.

Florval, bar à Sophie.

Vous auriez pu vanté mon caractère modeste,

(à *Florval*). *Sophie*
*(à *Gérard*)*
Je le crois, vous allez rentrer?

Gérard

Il n'est doux

D'importer cet espoir au malveillant de vous.
Il faut que sur mon sort votre bonté prenne,
Le sourire charmant d'avance ma flamme;
nushi, pour un instant j'aurai sur vos pieds;
Couplés sur moi;

Sophie

Tous vous nous en partez par

(Gérard se l'envole la main de Sophie et abaisse les yeux)

Scène VIII
Sophie Florval

Sophie, après un moment de silence.

Pour vous faire, monsieur?

Florval

Qui? qui? je vous adoucie.

*Mais, j'aurai je présent ce que cela veut dire?
 D'où vous vient pour Gérard est amoureux?
 Pour qui ce bref accueil?*

Sophie

Blâme il par votre ami?

floral

D'accord; mais fait-il jardins moins agréables?
D'aujourd'hui seulement vous parais-t-il aimable?

Monsieur Aphelin
Non, ~~encore~~, je l'ai vu toujours de mauvais yeux.

floral
Je ne veux d'autre part.

Aphelin Vous allez mieux
quelque fois.

floral
C'est selon.

Aphelin
Il est vrai: mais aussi,
l'envie, couveuse au fond un mal qui devore;
Il peut prendre ses voies.

floral Vous croirez?

Aphelin

Oui; vraiment:

Et, comme je vous vois assez exactement,
Je vous que ma maîtresse des plaisirs soit d'égaler;
les hommes que l'occite à la loue, à l'ville.
Je vous les rappellerai.

floral Alors sera charmant;

Le personnage des premiers?

Céphise

Mais, vraisemblablement.

Florval

S'il faut vous parler vrai? Soit dit, Tant vous direz,
vous êtes aujourd'hui très extraordinaire.

Céphise

Le Rempart que doréto est agréable et doux;
Mais, bien où pouvait ne dire autre de vous.

Florval

Je ne l'aurais pas cru. Voulez faire sensible
Apparition?

Céphise

Moi? point.

Florval

Le changement visible
Qui d'ore meurquin en vous....

Céphise

Si se fait sous l'effet?

Votre amour propre aussi va trop loin: mon projet
est d'agir un peu les soins du mariage;

Je veux que je m'entende au printemps de mon age;
me m'en blâme assez haut, et pour preuve plus
que l'on puisse me faire une partie la déflue.

Florval

Personne jusqu'ici n'avait osé me planter.

Aphelin
Soit; Mais pour l'assurer je communie à la crainte.
Floral

Qui n'est pas naturel. (il se fousa)

Aphelin vous paraîtrez distrait;
que cherchez vous avec tant de soin?

Floral ^{un billet}
qu'en voudriez vous en faire, dont le style m'apprivoise;
ou pourrais vous connaître plus tôt?

Aphelin, comme.
C'est l'automne.

Floral
ou pourrait se comprendre....

Aphelin ^{comme}?
J'oubli. être dicté par le peu sentement.

Aphelin
Pour le peu, vous révez.

Floral
+ vous plaît-il le relire?

Aphelin
T'en volontiers. (tu prend le rôle et dit)

vous ne avez quitté hier avec brio, Monsieur;
mais l'amitié prescrit d'indulgence, et je vous
engage à venir chercher ce que votre pardon.

floral

Et bien?

Céphise

Et bien; cela va-t-dire

Réparez votre tort.

floral

— Oui; mais avec brio....

Le reproche me semble un peu fort.

Céphise

par brio,

Je m'explique, Monsieur; d'amitié, d'indulgence.

floral

oh! l'amitié ne peut faire de conséquences;
c'est certain. Mais, ce n'est pas pardon.

Céphise

Et oui.

on boudrait l'avoir, ou pardonne à l'ami.

floral

vous neez bien raison; mon cœur était grande—
je le suis.

Céphise

vous sortez?

Storval.

*S'il vous plaît, j'appréhende
de vous importuner dans vos heures lointaines,
et surtout de vous ^{troubler} aujourd'hui vos plaisirs.*

*(Storval sort très lentement. Céphise le suit d'un œil.
Storval se retourne. Céphise éveille son regard.)*

Scène IX

Céphise, plongé dans la réverie, disette.

Lisette, de l'air de plus gai.

*Eh bien, Storval, Madame, est-il bien en colère?
Gervaut est enchanté, croit qu'il a su vous plaire;
Mais, d'autre, de quel air?...*

Céphise. Il sort.

Lisette. Bien malentendu?

Céphise, au Vénuspoir

Non, lisette; de l'air de plus indifférents.

Lisette. Est-il possible?

Céphise.

*Hélas! quelle était ma faillisse.
mais pourtant le fruit de votre heureuse adoption:
je fusse un soumettre à vos sages avis,
et je m'applaudirais de les avoir suivies,*

Ditier vous; quel est donc le fruit qui place velire?

Le vost est conste
aussi logement que je du vous croire.
J'espere, gracie amur, mon repos et ma gloire:
lors, pour me gouter son ruyz Gersuyl soit rebute,
il me criu d'abord à l'infidélité;
et Laval, quel soupçouz forme t'il dans son ame?
quelle idée auroit prie de moi?

Malade,

C'est peut être trop tôt pour allermeur aussi;
je ne m'allarme pas de rame, Drie morte.
mon ruyz que, pique d'un tel conste,
pour ce plus recevoir, Monsieur Laval vous quitter,
Et, moi, je gagez que avant au printemps ou deux
nous allons le renoir paraitre. Dauz au deing.

Floral.

« Il vous plaît, j'appréhende ?

De vous importuler dans vos heures tristes,
et surtout de troubler aujourd'hui vos plaisirs.

(Floral sort finement Léphise le fait descendre
Léphise se retourne, Léphise bâtit son regard)

Scène IX

Léphise, plongé dans la réverie, Lisette.

Lisette, de l'air le plus gai.

Eh bien, Floral, Madame, est-il beau en colère?
Gens du monde croit qu'il a su vous plaire;
Mais, d'autre, de quel air...

Léphise il sort.

Lisette fin malentendu?

Léphise, au désespoir

Non, Lisette; de l'air le plus indifférent.

Lisette est-il possible?

Léphise

... hélas! quelle était ma faillite!

votre pourtant le fruit de votre heureuse adoption;

je voulais une soumission à vos sages avis,

et je ne applaudirais de les avoir suivies,

Dixi vous; quel est donc le fruit que j'aurai?
 plus indûtement pourroit-on se conduire?
 attirer dans ce lieu un tel, dans quel repos!
 telles étaient contrainte à d'autrui, à devoir,
 de voir! ne voir que lui! pré sage qui m'accuse;
 Je ne suis oublié, et j'en suis plus coupable.

d'steller

Demandez au jeunez vous ignorez ardent
 qu'oy ne vous aimez pas.

Céphise.

Le mot est consolant.

Aussi légèrement aurais-je dit vous croire?*
 J'esprouve, grâce à vous, mon repos et ma gloire,:
 Car, pour peu qu'en ces veux, Gemmeil soit rebute,
 Il va crier d'abord à l'infidélité.

Et floral--- de ses torts moi seule je m'accuse;

C'est un que d'oser recourir à la ruse.

À quoi bon d'un amant exiger le dépôt?

En voulant le punir, soi-même on se punit.

Ce possible devoir qu'à regret l'on s'impose,

Nous fait bientôt souffrir tous les maux qu'on lui cause.

Je! qu'avais-je besoin de lire. Dans son cœur?

Croyant les posséder, j'eusse été dans l'erreur.

Ah! que faut-il de plus, hélas! lorsque l'on aime;

L'illusion souvent huit lieux du bonheur même.

disez vous; quel est donc le fruit que j'acquiers?
 plus individuellement pourrait-on se conduire?
 attirer dans un lieu un fait, dans quel repos!
 telles étaient contraintes à l'autre, à le voir;
 de voir! de voir que lui, pré sage qui m'accable;
 Je ne suis oublié, et j'en suis plus coupable.

Lisette

demander un avez vous ignoré présent
 qu'oy ce nous aimons pas.

Céphise.

Le mot est consolant.

Lisette.

C'est puis être importé vous allarmez aussi,
 Je ne m'allarme pas de même, Dieu m'aie.
 mais voilà que, figure d'un tel condamné
 pour ce que l'on revient. Nous deux il va falloir quitter,
 Et, moi, je gagnerai qu'avant une heure ou deux
 Nous allons le voir paraître dans un bain.

aphis
~~Admet, aïe~~ C'est pour le temps, diselle,
que pour mieux réparer ma conduite indiscrette,
sans savoir si l'on veux une ~~peine~~ ~~peine~~ de rétorsion,
je pourrais trouver à mes propres accès.

Difette.

C'est, au contraire, être peu raisonnable.

Non, vous devriez punir, tout au moins le coupable,
redoubler de rigueur et de sévérité
et ce point échapper des retards de bonté.

quelqu'un vient : tenez bon, c'est sans doute lui-même
une autre fois... Gersuyl ! quel embarras estoit !

aphis.

Ete voilà.

17006 X

aphis, gersuyl, difette.

Gersuyl.

Qui va mourir d'abcès : ça va être !
Mon bouton le voulait, je n'ai point résisté ;
mais je reviens au fil aussi sec que l'herbe....
Autre chose, comme je vois, j'avoue par vous l'apprécier !

(excl.)

aphis
que lui dire ? (heu) Marquise, rien n'est plus obligant...
oui... pour un surpris... très agréablement.

Gervais

Mais, où donc est Stéval? quelle raison secrète?...

Lisette

Des motifs très profonds ont hanté les retranchements.

Gervais, à Lisette:

Je comprends, de dépit, la honte...

Lisette

Justement.

Gervais

Il faut, dans ces cas-là, prendre un parti prudent.

Lisette

Mon M.^r.

Gervais, à Sophie:

vous me voyez, à vos mœurs fidèles,
prêt à suivre mon par...

Lisette

ab modérée ab réprouvez ce zèle;

Ma maîtresse n'est pas en état position
de faire son esprit à la destruction.

Gervais

Deût je vous rapporter à ce que dit Lisette,
Madame? en vérité ma joie est ~~imparfaite~~,

Il faut, quand tout prospère au gré de mes désirs,
que vous vous dérobiez aux plus légères plaisir.

Sophie

Il faut me croire, je suis mal à mon aise;
que ce soit, Marquer, n'ait rien qui vous déplaît;
Mais on n'a pas toujours... ou de certains moments...
de vent de cachez les deux sœurs;

au trouble inutile d'empêcher mon amie,
Et je voudrais assainir le désespoir.

Jérôme Madame,

vous me rendez confus; en vérité, mon cœur
est vraiment le plus d'un aveu si flattue;
aussi je vous crois pour un trop cruel préteur;
et lorsque mon bonheur doit être votre ouvrage,
rien ne peut allumer votre esprit inquiet.
de grâce, épargnez pour un Malin regret;
La déipation écarte la tristesse;
les plaisirs vous suivront; velez, tout va au profit.

Je suis volontiers, ^{Léphise} (avant) que vous sortez offrez!
~~l'autre~~; laissez surtout d'être un peu féroce;
Marguerite, je veux trop bien qu'il sauve au contraire,
et vous un Soyez par ce qu'il en sortira à Paris.

(du Soyez)

Scène XI

distelle.

Professeur d'un moment pour calmer son esprit,
et lâcher d'autre part d'exciter son dépit;
sous l'œil, s'il revient, qu'il brûle la perfide.
Pour sauver, nous diront au transport qui nous guide,
de ses torts le Soyez à nous faire raison,
Et, s'il est innocent, à demander pardon.

49

acte III

Scène. I

Soubise ^{lisette}

Soubise

Je vous cherchais.

lisette

pourquoi ?

Soubise

Saviez-vous que nous waitre,

à ne vous rien cacher, n'est plus à remuer.

Combien, depuis tantôt, je le trouve change !

lisette

Depuis tantôt ?

Soubise

Comment ! je crois... sans priver,

qu'il va devenir fou ; discours confus et vagu,

propos interrompus, d'humeur, il extravagé.

lisette

(apart)

(haut)

— Serait-il moi ? je plains ton destin malheureux.

Soubise

Sorti tout seul, il vient de m'arriver ;

il grogne tout le temps, il se querelle, il crie ;

ouvrant même sa poche je trouve qu'il l'a oublié.

Lisette.

Et ses amours, comment vont-elles?

Froufui

par ma foi,

vous ne savez savoir la deffens plus que moi.

Je crains bien qu'il n'ait fait ici quelque chose,
et qu'il n'ait très mal pris son tenu avec Céphise.

Lisette

Mais, cette personne qui devait faire son œuvre?..

Sémillie.

Elle est bien loin vraiment: vous jouez de ma thune;
vous querrez un objet, quelle œuvre est la nôtre!
Dont nous trouverons aisément pour en poursuivre une autre
qui se croque de nous.

Lisette

Cela se voit souvent.

Froufui

À propos, recevez mon doux embrassement;
vous avez bien gardé le secret de mon maître.

Lisette.

Qui demit-il l'âche?

Froufui

ce qu'il a fait paraître,

me l'a trop bien promis.

disette

— vous n'ou voulez ?

frontin

oh' point;

ce serait malabar. Lecte nous, non ce point
il faut qu'à votre face à tout le temps un pardonner;
Et bâtonne votre esprit, quand votre ame est tellement!

disette

— Cefuis, que dit-il pour ces Ephèdes?

frontin

oh' il dit...

qu'il ne dit rien, il veut renfermer son despit,
mais je le crois pipé.

disette

ce n'est rien.

frontin

me contenter,

Trop humide entre deux. Dites bien ou alors!
Mais il parle!

disette

mais...

frontin

chat.

disette

que?

frontin

est lui que j'aime;

Je me sauve; aujourd'hui je crains les accidents.

Scène 11

Florval. ~~Disette~~

~~Disette~~, ^(ex) ma.

Rappelons nous, lui même il voulait chercher le ^{privé} ~~privé~~.

(ex) Florval, ^{comme} ~~comme~~ le trouble qu'il a laissé parmi les

~~Disette~~. ^(ex) ~~Disette~~ ^{mentraint}.

Auriez ou au moins le ^{privé} ~~privé~~

Du moins votre maître ?

~~Disette~~

Il est ^{ici} ~~ici~~.

Florval

elle revient bien tard.

~~Disette~~

vous l'avez vue ?

Florval

oh oui,

Tant doute je l'ai vue, et j'aurai son illus.

En vérité, j'admirer un couple si fidèle,

je ne le quitterai plus.

~~Disette~~

C'est galant ainsi à se voir

Florval ^(ex)

je suis persuadé. J'ai peine à croire

les choses effacées de cette sympathie.

(ex) De quelle nature, veuillez bien je vous prie,

obtenu
~~jeudi~~ quel moment je ^{me suis} leva pasteur?

Lisette

à vous monsieur, Monsieur, Lisette va voir.

Je suis que votre fils va venir au mariage,
 et je veux de ceo prévenir ma maîtresse.

(part au dehors)

Monsieur le docteur je croire.

Stoval

La zèle est obligant.

(croise les bras) Je ne pourrais que le subir obligeusement
 qui vous fait faire un cœur si tranquille et si libéral.

(sort) Lisette

Oui; loulâme, à cez lieux, a perdu l'équilibre.

Scène III

Stoval

Mais quel nomme après tout, pourquoi cette singulière
 du nouveau sentiment qui paraît l'agiter?

Si c'étoit je jaloux? non vraiment; de ma vie,
 je n'en ai vu personne un trait de jalouseur.

Celle assise, eh bien tant mieux; il est bon à laisser,
~~de temps~~ en autant de volonté s'exprimer en soi.

J'aurai pourtant, j'avoue, une peine,
 Oui, ~~je veux~~ à regard de peine qui l'entraîne;

Et tout-à-l'heure aussi, au spectacle enfermé,
Si je voulais jetter un regard aussi.
Sur toutes les Beaux dont l'Etat nous appelle,
Tu voyais tout le monde, et je ne voyais qu'elles.
Mais, n'importe : impôts ou silences à autre chose,
J'aurais trop à rougir de ce moment d'honneur.
~~Fâcheuse~~ du rejeter loin de moi ton regard;
oublious, s'il te peut jusqu'à ton bâton
qui, chaque jour plus foudre, et plus doux chaque jour
En passant par mon cœur y fit entrelacs.
Oui ; mais d'où m'a joué victime l'imposteur,
Il faut donc nous servir que tout mal flétrisse ;
Non, non : vous n'aurez pas un triomphus complet
Nadaud ; je devais répondre à ce bellet
que vous m'avez écrit : Du moins, pourrez-vous lire
ce que votre personne en ce moment inspira.

Ode IV

Foral. Versoit.

Lysard

Versoit

Cela lui-même ; craignez de troubler son plaisir,
et de le contrarier davantage vous le grâciiez.

(Il va l'apaiser dès lors le tantôt de l'heure.)

Storval, écrivain.

Je ne sais, le dépit trouble aujourd'hui mon état;
Je ne trouve rien mieux. ^(l'autre) Il sera bien facile
de voir qu'on aurait tort de me croire au contraire.
(Il continue)

Je me suis satisfait, c'est tout ce qu'il faut.
(Il lit sa lettre.)

Mon cher ami, je te vois, à d'autres peuvent plaire;
mais j'aurais bien fait une impression,
pour motiver le reproche, et surtout la raison,
Si au bout elle fut trop féroce.

Montez-vous que la beauté
est une femme passagère;
et qu'on est bientôt rebuté,
lorsqu'on voit que le caractère
est que c'est à la longue.

Gensoul, je t'en ai parlé dans ma ville.
ah! ah! ah!

Storval, rapsodie.
Qui! quel cœur?

Gessant, sans transition.

moi; c'est moi qui l'abîme,
Et que l'on ait boudoir toute envie de dire.
qui faisais tu donc ta?

Storval - Morphée.
Rêve, penser.

Gervais

ab' j'entra :

Déscription d'autour, tu laissons un rosau,
la situation ne paraît pas haute,
peut-être le trait est fort, l'épigraine est largue.
L'avant paraît peu jusqu'au rif. Eh! si non,
quand verrai-je le jeu? Il sera bon, je crois;
~~Je l'attendrai, je te jurerai avec impatience.~~
~~Je suis tout à fait au repos, je ne vous dérangerai pas.~~

Florval
~~Le jour est flâneur; mais je vous en dispense.~~
~~unique et seul, honnête, tout ce que vous demandez?~~

Gervais

~~Ah,~~ que me la donne? à ce jeu-là,
tu me feras plaisir d'entendre que tu m'en veux.

Florval

S'il faut vous l'assurer, cela pourrait bien être.

Gervais

C'est l'espiguer-découvrir; Si je fais un' envie,
je n'ai pourtant rien fait avec toi.

Florval

— tout de bon!

Gervais

Alors vraiment.

Florval

Non, sans doute.

Gervais

as-tu quelque raison
à me donner? pourquoi, parle-moi taur mystère,

Floral

Pour le Savoir, Monsieur, l'éclaircissement est clair.

Gervais

mais alors jamais pour toi son cœur ne s'attendrit,
après?

Floral

voulez-vous que je vous dise?

Gervais

C'est toi qui l'avez fait,
l'assassin?

Floral

Et, vous ~~permettez~~^{permet} d'un flanc trop pressé,
vous vouliez maintenant la vérité...

Gervais

Tu bavardes,

Voilà le mot.

Floral

Ah bon, c'est bien ce que je pensais.

Gervais

BB. bina, cela s'appelle être au avis charmant,
de prendre une tache, et... pardonner à un zèle,
mais, dis moi, ce petit délit n'était-il pas pour elle?

floral
que vous emportez?

Géruel

allez, pourquoi le miriez-tu?

floral

je faisais un roman.

Géruel

Tant pis; j'aurais voulu,
le prouvant avec toi jusqu'au bas ma branche,
toujours aussi même ici ce billet à Ephise.

floral

voulez?

Géruel

oui.

floral

vous m'étonnez!

Géruel

rien du moins étonnant.

floral

Le trait est généralement bien! pour un moment
supérieur qu'un effet il fut écrit pour elle.

Géruel

je le lui remettrai.

floral

je demande des nouvelles.

~~mais me répondre tout~~

Gesenius.

51

Même on le représente flambant

~~Amnis non respondet~~ ^{flgmales}.

~~Thos J D Brewster~~
Journal

Yerma

Bonne la fin à tout pique de son reflet,
et que de tout malheur tu me croiras coupable
je veux te l'assurer.

Floral

vous en seriez capable?

Gesamt

— oui; lui parler, de venir, c'est tout ce que je veux.
Eh bien ! tu la verras.

fluvial

main tout seul ? Taux fauvier ?

80

~~Record;~~

Gernot

Howard

*Gensouil, reueuons le rire
Et obligé, je te jure, c'est ma plus sûre arme.
Tu ne veux pas croire que...*

Moral

voilà, je t'en fais l'ensemble.

Gesamt

Son dome suo que De nubis tu asas ab eo content;

(L'Amour des deux Sœurs)

Personne n'a aurait fait autant à une plante,
mais, je l'aurai du moins tenu dans la dégraine.

Acte V

Ophélie floral.

— J'ai contracté une piqûre, et au même point,
on l'aime, il s'est rendu justice sur ce point.

Mais, de l'épithée, moi, comment, lorsque j'y penser,
puis-je si vivement désirer de prisonnier?

— Ah! lorsque tu es brisé par un objet troublant,
C'est quelque chose au moins que soulager ton mal!
J'en aurai le plaisir, je lui ferai connaître
quelque vérité.... mais je la veux garder.

Acte VI

Ophélie floral.

Ophélie, ~~je te~~.

— Pourquoi faut-il bâtar! Siendre avec elle?

floral

Eustie, Madame, eustie mon sort est bâtarri.
J'avais cru qu'à ton pieds appartenait mon hommage,
Je pourrais au moins du Rêve avantage
D'occupes quelques fois un cœur indifférent.
Mais non, faire un flattery d'un bout que plus grand,

que vous distingueriez un ami véritable,
et que un être solide autant que respectable
l'aurait troublé et l'aurait regretté. Il aurait aimé vous;
il a que j'ai su vous, il aurait été trop doué
d'esprit que vous ayez pu pourrir si satisfaisamment;
vous romprez avec moi, ce procédé n'est laïque;
mais, j'aurais ou ne suis, à franchement parler,
poussé plus loin que vous l'art de déprimer.

Lophise

Le vître, Monsieur, vous êtes bien changez;
croirez-vous établi et un homme le changez?
que vaut dire ~~de~~^{bon} qu'avec moi vous prenez?
quels souciens pour les faire dont vous me soupçonnez?
en fait je vous avoue raison attendre cette lettre
que je vous ai dit. Geronil m'a eu devoir remettre?
Ah! quelle envie folle a pu troubler votre cœur?
de qui vous plaignez vous?

Floral

De quoi? Des sentiments
que vous m'avez cachés, que vous laissez paraître,
et que vous ~~me~~^{avez} fait faire au moins connaitre.

Lophise

Je m'en excuse pas.

Floral

vous m'entendez trop bien.
Mais, que j'ose j'aurais blâmé au tel deim,

Il est flattuez sans doutez et d'esprit, la jument,
Ahamau, tout en gormet, jete envoi, interroger:
de tel d'asait. Tenu que sur étre votre amant;
mais queut. Si on pouvait se voudre autrement;
Ne pas un vidre ici le bonheur de la gloire,
Ne parmi compromettez infinie.

Lophise

pouvez vous croire

que a fuit mon projet!

Florval

Où! quel autre nul a été?

Lophise

un long, je sais, à votre liberte.

Florval

la perdue nols quelqu'foir fait ce que l'on souhaite.

Lophise

du moment qu'en la perd, souvent ou la regrette.

Florval

du moins, ne voit-on pas donner à l'espion au front.

Lophise

du moins, voul ou savoir quel sont leur destiné.

Florval

à de tels procès rassurant ou pardonné.

Lophise

vous me direz j'crois en voulant à personne.

Pas, enfin, de quel droit, l'ami D'Orlansant,
l'autant de ce que j'en ai, exclurait-il d'amant?
De ces deux sœurs la sentez la différence,
et vous verrez qu'il se voit à tort l'ami D'Orlansant.

Florval

me; je puis avoir tort. mais, vous, Madame, aussi,
avez vous bien connue tout le droit d'un ami?
vous, que j'ai d'abord vue indigne et bâclée,
et alors vous meublée sur un choix de garde?
De vos instructions au peu aimé informé,
imparfaite à monstres, j'aurais peut-être aimé,
que fais je? et si, trouvant ma juste défense,
vous avez des mots avec D'Orlansant de Sèvres,
quel serait votre moult aujourn'hui?

Cophieu

meilleur...

florval

Cophieu

parlez?

Pour commencer par le commencement! Et vous me l'avez dit, quoi! de plus agréable
que de sort d'un mortel être comme homme vivable!
T'as-tu quelque part, un murmure secret
de prémices qu'as-tu lui tout le monde y baillardé:
la conversation ouff! tel circonstance;

Lequel dit, est toujours au charmant, ou sublimé;
il a l'air du feu, et importe au l'applaudit,
jusques dans son silence ou bruit de l'esprit;
et d'avance enchaîné des traits qui vont éloigner,
on sourit même au mot qu'il me dit par avance.
Voilà, Monsieur, voilà le sort qui vous attend,
et vous n'avez pas le temps d'en être inquiet.

Floral

Je le suis, main de vous, main de votre artifice,
J'ouvre les yeux enfin, et je vous rends justice.
Sur votre tête envoi mon coup de fatal impie;
Je m'empêtrai par son écharpe vaincu.
Où; l'amour est chez vous que dieu de l'amour,
que un art de vous faire pour mieux nous émouvoir;
d'abord vous jouez de votre flattered
que votre successeur arrache à votre cœur;
et lorsque vous voyez que, simple en sa franchise,
vous charrez trop pour notre âme. J'estomme,
aignisant tous les traits qui vont nous déchirer,
vous nous faire un jeu de nous déesperer.
main n'importe: je veux une revanche de moi-même,
moi-même un peu de ma faibleté vaincu,
libre encore, de vous vous pourrez déposer;
je ne vous aime pas, et vous vous éprouvez?

Léphise

Léphise ^{tout-à-fait}
La proposition est ~~naturelle~~ ^{très} touchante;
la manière surtout de la faire, est galante.

Florval

Quel serait donc un tort? je n'aurai pour vous,
pour vous je me dérober aux lieux les plus doux;
ma liberté, ce bien le plus cher de la vie,
je la mettrai à vos pieds, je vous la sacrifie.

Léphise

Et moi, je vous la rends; valerez un peu vos deux;
J'honorais, vous étiez fée.

Florval

fort bien, je vous entends;
vous riez, je le vois, du dépit qui m'inflame;
Me voire flattéz donc plus d'avoir droit sur mon âme,
pour mes yeux sont rompus, je renonce à mon bonheur,
— Et je vous vois aussi pour la dernière fois.

Adieu, Madame. *(il s'éloigne)*

Léphise, assez.

Dieu! que ne puis-je lui dire!...

Florval, se rassoyant.

Oh bon! vous jouissez, quoi! votre cœur souffre?

Léphise, se rassiedant.

Moi! Souffrir, Monsieur!

floral.

heureuse illusion.

qui surprenait mon cœur, en troubant ma raison!
Je vous suis fidèle, je le vois; mais monsieur
N'acquiesce pas d'au moins... l'ame qui vous adoré.
Je dois vous l'avouer, je ne suis pas deffeur plan,
je fais pour le cœur des efforts superficiels;
Je veux par instants au pouvoir de vos charmes,
et sans cesse attendre vous rend aufin, les armes.

Léphise.

— vous aimerez, vous?

floral.

halan! moi, si je vous aime!

En souffrir vous mirez en voyant mon regret?
Le bonheur que cherchait mon âme irresolu,
Je crois l'avoir trouvé dès que je vous ai vus.
Des larmes, le cœur rempli du von triste embastur,
— Je chérissais en vous jusqu'à vos rigueurs.
Si par malheur, hier, j'eus un moment d'impét,
je blâmai tant soit peu votre délicatesse,
je n'étais point coupable: un mot dit au hazard
est point indifférent devant des vostre grâces;
vous paraîsez tout le de mon ame rebelle
Ce souffre est assuré lorsque l'est que l'oy armes:
J'eus un moment d'oubli, pardonnez mon erreur;
J'en rougis, le regard a déchiré mon cœur?

Léphise

Ah! comment pourrez vous un paradoxe faire?
Non, il ne suffit pas, Nous deux, de veuler plaisir,
l'estime doit aussi confirmer les preuves.
Mais, lorsque vous doutez de mes vues tendres,
que vous me accusez d'être fausse et déguise,
que vous interrogez....

Floral

pardou: ce front siere
mettrait le couble infin à ma juste envie;
pour un justifier, descendez dans une reue,
tout homme en vous voyant doit reconnaître,
Léphise, d'auz pour quez vous seriez inflexible,
Ne pourront point
que vous voir et vous appeler
Pour deviner jalous de l'autre entre.

Ah! par grace, éteignez un soucien qui m'offense,
et me prolongez par un si juste voyageau;
au transport inf et pur qui m'assure en ce jour,
croire qu'en moi d'estime est égale à d'Amour?

(il hante à un prado)

Doutiez vous auz de l'ardeur qui m'inflame?

Léphise
pour vous croire....

Floral

il suffit de dire dans mon âme?

Aphise

de son sorte ...

Storval

sont séparés.

Aphise

me soutenir ...

Storval

obéissances.

Aphise

du Monde ...

Storval

approuveras de parti que j'ai pris.

un mot à mon bonheur maintenant peut suffire.

Aphise

Le mot coûte bien peu, mais on risque à le dire.

(Storval bénit à Aphise la main et la barbe)

que faire vous?

Storval

Je veux obtenir mon pardon,

et mon cœur a besoin d'un peu d'illusion.

Obliez?

(Apres) Aphise.

Je ne puis plus supporter cette gêne.

(croissant lentement et avec un filtre)

Tenez vous; je suis au pechement qui m'entraîne.

Storval, croissant et main contre poitrine.

Aphise, vous m'avez cache la verite.

(continué)

Céphise.

Pour u l'imaginer par ce qu'il uten a aste!
 avez vu du peusur qu'ue sat pust me déduire?
 qu'a des prétentions uou eau ut que deuoir?
 Je mea privas d'un bieu pour vous le auerir,
 Je ouer troupeau helas! mais pour vous éponrir?

Floral

O uouent fortuné du joie et de l'indispes!
meu seuil peuvent suffire a prie à mon ires.

Scène. VII

~~Céphise, Gerault, Lisette, Granta florale.~~

Gerault, entrant au devant de Gerault.

ah! Gerault! eouu ame! partay uou bonheur.
 J'ai surpris le secret que uou cacheit su aued;
 Ce que de sentimant inspire de plus tendre,
 De ta bouche uâtre enfin j'ai pu d'entendre.

Gerault

Comment donc?

Floral

~~bonheur~~

C'est loi sul que j'oual en ce jour?

Je viens de recevoir d'aveu de l'au amou?
 me troupeau uouent pour te trouper l'ame?
 Et siendre de l'au amou pour t'auoir si je l'ame?

mais je trouverai la par ce détouz là charmant."

(Gersaint regarda ditotte)

Ditotte, à Gersaint.

Il faut, dans ce cas-là, prendre un parti prudent.
Gersaint

Je le crois.

Aphain, à Gersaint.

Pardonnez, vous me voyez confus.

Gersaint

de Caprice condut, et souvent il abuse.

mais j'aurai je de mots de cette étrigne ci?

Ditotte

vous voyez da coupable; et de mots, de voix.
J'aurais sur-moi en veux est un poche qui lui pise:
je croyais mettre enfin ma maîtresse à son aise;
j'avais besoin de vous pour servir mes projets,
et vous seul me avez assuré le succès.

Monsal

Le motif à ton opinion doit la rendre excusable.

Gersaint

oui; pour moi, je le pense, elle est très-pardonnable.

((a Aphain))

(a. Lophier)

~~Maïs, etc.~~
Mais, etc.
Tout j'avois point gaigné,
mais bon par hazard il y eut sa bénédiction;
Et, pour me consoler de cette préférence,
sans regret, suffisant, Nadam, à ma vengeance.

(L. et)

Cette VIII^e derniere
Lophier, florval, lebel, lebel,

florval

Des regrets! Ah! croire qu'ils feraien't mal lourment,
Si je puis étre heureux, ce n'est qu'en vous aimant.
Quelques doutes offusant, hélas! ne vous retiennent.
Votre âme pour jaurais à passé dans la mienne.
Gardier les goûts, provenir des désirs,
C'est par loi d'humans, ce seront mes plaisirs.

fme.

(a. Aphie)

~~Monsieur~~
— ~~Le~~ régrets du sort qui un jour pointe gravé,
mais fait par hasard il peut se démentir;
Et pour me consoler de cette perte,
mon regret suffit, Madame, à ma vengeance.

(l'aut.)

OCTOBRE VIII et Demain?

Aphie, Stival, Deselle, ~~Lafay~~.~~apres~~)~~Madame~~ Stival

~~Ne~~ ~~est~~ ~~je~~ ~~un~~ ~~peu~~ ~~précoces~~?

Stival

Mon regret n'est pas moins que les feraient une heureuse.
J'espérais être heureux, et c'est qu'en eux aimants
Toujours plus je suis fait, plus heureux, mais pas l'autre,
Désormais mon bonheur ~~me~~ ne passe pas l'autre,
mon bonheur sera égale à la séparation de nos deux.

— N'oubliez pas votre, presser leur Design,
c'est la loi de l'Amour, et c'est un plaisir.

Deselle à Stival.

Oubliez vous, Monsieur? —

Stival

non, je le veux justes.

Deselle

Prénez en sur tout instant, je vous rendrai service.
Courrez donc aussi, Monsieur, à votre tour
que la ruse grande est permise en amour.

Approuvé le 18 juillet 1785

écrit, par monsieur, le 26 juillet 1785









